

de donner aux matières une chaleur un peu plus que tiède, les agitant de temps en temps avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'on reconnoisse que le menstrue soit suffisamment chargé de la substance de la pierre qu'il aura dissoute; après quoi ayant versé par inclination & gardé à part dans une bouteille la liqueur qui surnage, on mettra à sa place sur la résidence une pareille quantité de nouveau menstrue, remplaçant la cucurbité au même bain, & l'y tenant tout autant de temps qu'à la première fois; puis ayant mêlé cette liqueur avec la première, & les ayant filtrées, on en fera évaporer l'humidité superflue jusqu'à la pellicule, si l'on veut avoir un sel cristallin, ou jusqu'à la sécheresse de la résidence, si l'on se contente d'avoir un sel coagulé au fond de la cucurbité.

Usages de ce Sel.

On estime beaucoup ce sel pour briser & dissoudre les calculs des reins & de la vessie, & pour donner un grand secours dans toutes les difficultés d'urine; on le peut donner depuis six jusqu'à douze & quinze grains dans des liqueurs diurétiques. On peut aussi le convertir en liqueur, en l'exposant à l'humidité de l'air, & s'en servir en augmentant la dose, & la proportionnant au plus ou au moins de l'humidité qui y sera mêlée.

On seroit toutefois mal fondé, si l'on croyoit que ces pierres fournissent toute la quantité de sel qu'on trouve au fond du vaisseau, après y avoir employé ces menstrues; car le sel qu'elles peuvent contenir est en fort petite quantité; & on ne doit raisonnablement imputer celui qu'on en tire, qu'à la partie saline des menstrues incorporée avec la propre substance de ces pierres, laquelle ils avoient dissoute; y arrivant la même chose qu'on peut remarquer aux coraux ou aux perles, lorsqu'on les a dissoutes dans le vinaigre distillé, ou dans quelqu'autre esprit corrosif, dont on peut encore mieux connoître la vérité, en versant sur ces dissolutions la liqueur du sel de tartre ou de quelqu'autre sel alkali; car on verra que par la jonction de ces sels aux acides, ces derniers ayant abandonné la propre substance des pierres qu'ils avoient dissoutes, elle se manifestera en se précipitant en poudre au fond du vaisseau en forme de magistère: & si l'on est curieux de le sécher & de le peser après, on trouvera qu'il pèse à peu près tout autant que pesoit la pierre avant qu'on l'eût dissoute dans le menstrue.

C H A P I T R E V I.

Des Préparations de la Pierre Hématite.

LA pierre hématite peut passer pour la matière du fer, puisque non seulement elle en a les propriétés, mais qu'on peut même en tirer ce métal: on lui a donné ce nom, soit parce qu'elle est propre à arrêter les hémorragies, soit à cause que sa couleur approche de celle du sang, quoiqu'elle soit mêlée de rayes brunes un peu plus grandes que celles du cinnabre.

La Pharmacie galénique se contente d'humecter l'hématite avec quelque eau astringente, de la broyer subtilement sur le porphyre, & de la réduire en petits trochisques, qu'on fait sécher; mais la Chymique passant plus avant, en fait des préparations plus considérables, & entr'autres la distillation, la sublimation, la teinture & l'extraction.

On peut distiller cette pierre seule par la cornue à la manière ordinaire, & en tirer par un feu gradué un esprit acide martial, approchant de celui du vitriol; mais on peut en avoir d'autres avantages en y procédant ainsi.

O P É R A T I O N.

AVANT pilé subtilement deux livres de pierre hématite & deux livres de sel armoniac, on les mêlera & les mettra ensemble dans une grande cucurbite de grès environnée de lut, & l'ayant couverte de son chapiteau, & ayant parfaitement bien luté les jointures, on la placera sur un fourneau proportionné; puis ayant adapté & très-bien luté un récipient au bec du chapiteau, on en fera la distillation à feu nud, fort doux au commencement, puis augmenté par degrés jusqu'à une grande violence, & par ce moyen on trouvera dans le récipient un esprit urineux fort pénétrant, & de couleur jaune, & aux côtés de la cucurbite au dessus des matières les fleurs ayant la couleur & l'odeur du safran; d'où vient qu'on lui a donné le nom d'Aromat des Philosophes.

On profite après cela de ce qui reste dans la cucurbite; car l'ayant mis dans une cornue environnée de lut, & l'ayant placée au fourneau de reverbère clos, on en tire par les voies ordinaires un esprit martial acide, contenant aussi en lui quelque portion de celui du sel marin, qui faisoit une partie de la composition du sel armoniac.

On tire aussi une teinture des fleurs, & pour cet effet les ayant mises dans un matras, on verse dessus de l'esprit de vin bien rectifié, jusqu'à ce qu'il les surnage de quatre doigts; puis ayant parfaitement bien bouché le matras, on le tient pendant sept ou huit jours en macération au dessus d'un four de Boulanger; après quoi on en filtre & garde la teinture, laquelle on peut aussi convertir en extrait, en en retirant la plupart de l'esprit de vin par l'alambic de verre au bain de cendres ou de sable, sur un feu fort modéré.

Vertus de ces substances.

L'esprit acide de l'hématite, n'est autre chose que l'acide vitriolique; c'est pourquoi on peut en faire un semblable usage. L'esprit volatil urineux procédant principalement du sel armoniac, est diaphorétique, & fort propre pour purifier toute la masse du sang; d'où vient qu'on s'en peut servir avantageusement contre les fièvres malignes, le scorbut & les maladies du cerveau.

On donne l'un & l'autre depuis cinq ou six jusqu'à douze & quinze gouttes dans des liqueurs propres; on estime beaucoup le sel volatil, la

teinture & son extrait, pour mortifier les acides, & guérir les maladies qui en proviennent. On donne la teinture depuis huit ou dix jusqu'à vingt & trente gouttes, & le sel ou extrait, depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme, les délayant dans des liqueurs propres, ou les faisant prendre en bol.

C H A P I T R E V I I

Des Préparations du Cristal.

ON peut dire de la plupart des préparations que les Auteurs ont voulu qu'on pratiquât sur le cristal, que ce sont des occasions pour se donner mal à propos bien de la peine, & pour consumer bien du charbon, & employer des matières & des vaisseaux, sans qu'il y ait lieu d'en attendre aucun succès avantageux; comme on le peut remarquer au sel, au magistère, à la liqueur, à l'Élixir, à l'essence, & à quelques autres préparations de cette nature, qu'on s'est étudié de faire sur le cristal; pour lesquelles ils ont employé la violence du feu, à laquelle ils ont voulu qu'on exposât plusieurs fois & long-temps le cristal, pour sa calcination actuelle à feu ouvert, & ils se sont servi de sels & d'esprits corrosifs pour le dissoudre; mais on doit être persuadé que les sels, ou la liqueur qu'on en tire, ne sont presque autre chose que les sels, ou les esprits corrosifs corporifiés, qui ont rongé & dissous la propre substance du cristal: car les cendres gravelées, le sel de tartre, le nitre, le sel marin ou le sel armoniac, mêlés avec le cristal, lorsqu'on le calcine dans un creuset à feu ouvert, & le vinaigre distillé ou l'esprit de nitre, que quelques-uns emploient pour la calcination potentielle du cristal, après qu'on l'a actuellement calciné, faisant une extrême violence à toute sa substance, ne peuvent qu'en changer extraordinairement les qualités, tandis qu'ils sont réellement ce qu'on appelle sel de cristal, & la matière principale de la liqueur qui en porte le nom, & que la substance du cristal y est totalement dissoute, & en état d'être séparée lorsqu'on veut, soit pour en faire le magistère, soit pour satisfaire à sa curiosité.

D'où il est facile de juger que la meilleure préparation du cristal doit être celle qui fait le moins de violence à sa nature, & qui en change moins les qualités. C'est pourquoi on peut l'employer fort à propos, après l'avoir broyé sur le porphyre & mis en poudre presque impalpable, ou après l'avoir fait souvent rougir au feu, & éteint tout autant de fois dans des eaux diurétiques animées d'esprit de sel ou de vitriol; car on a par ce moyen une liqueur dont on se sert utilement lorsqu'on veut déboucher les conduits de l'urine, & une poudre de cristal éteint, qu'on peut employer contre les faiblesses de l'estomac & des intestins, ou pour émousser la pointe des acides & l'acrimonie des humeurs.

Quant à la teinture qu'on s'est efforcé de tirer du cristal, après l'avoir calciné long-temps avec des sels corrosifs, & l'avoir mis enfin en fusion avec